

## **Karine/Kevin**

Tu as toujours voulu croire en quelque chose de plus grand. Enfant, ce fut ce qu'on t'apprenait au catéchisme, puis en grandissant ce furent les autorités, et enfin les deux. Les Délivrés semblaient donc faits sur mesure pour satisfaire tes besoins. Théodore était ce que tu aurais pu espérer de mieux : une personne que tu pouvais admirer et qui détenait la Vérité, les deux à la fois. Tu te lanças à corps perdu dans la mission des Délivrés, oubliant ce qui te restait de famille ou d'amis.

Tu as besoin d'un chef, à la fois parce que cela fait partie de ta nature profonde et parce que tu as besoin que quelqu'un te retienne. En effet, tu pars au quart de tour. Sous ton apparence calme et réservée bouillonne une rage constante, une rage qui peut s'exprimer de n'importe quelle manière. Elle peut être déclenchée par n'importe quoi, n'importe quand. La seule protection contre ces accès de violence est une forte autorité : un chef puissant, un code de conduite interdisant la violence, ou les deux.

Malheureusement, Théodore t'a déçue, au moins à un moment crucial. Lors d'une tentative de recrutement ratée, la personne que tu essayais de convaincre te parla des suicides collectifs dans les sectes. Sans t'en rendre compte, tu développas une sorte d'illusion paranoïaque, convaincue que Théodore préparait exactement ça. Donc, pour protéger tout le monde, tu l'as poussé vers sa mort lors de son jogging.

Tu as passé ces cinq dernières années à moitié à travailler comme kinésithérapeute du sport, à moitié à la maison en congé maladie pour problèmes mentaux. Tu as commencé à te poser des questions sur ta décision à propos de Théodore. Avais-tu vraiment raison ? Certains jours, tu te sens comme si tu avais été un instrument de Dieu (sinon tu aurais certainement échoué, ou au moins te serais fait prendre), à d'autres moments tu penses que tu es juste quelqu'un de mauvais, coupable d'avoir tué un chef bon et innocent.

Tu es venue ici aujourd'hui pour découvrir la vérité sur Théodore. Tu parles rarement, mais quand tu le fais c'est avec force et conviction. Tu crois fermement que c'est ainsi qu'on t'écoute et qu'on te comprend le mieux.